Historique de la 30e demi-brigade de bataille pendant la campagne d'Italie – 1796-1797 – extrait de : Rapports historiques des régiments de l'armée d'Italie pendant la campagne de 1796-1797 pages 118 à 123 – Auteur . G. Fabry 1869-1913 capitaine au 101e régiment d'infanterie - publ. sous la dir. de la Section historique de l'état-major de l'armée – Paris 1905 – gallica.bnf.fr – domaine public

Rapports historiques des régiments de l'armée d'Italie pendant la campagne de 1796-1797
pages 118 à 123

Le 18 frimaire an V (décembre 1796), le général Bonaparte ordonnait aux demi-brigades de l'armée d'Italie d'avoir à lui envoyer « l'historique des affaires auxquelles chacune d'elles s'était trouvée depuis le commencement de la campagne »[1]. Les rapports, fournis en exécution de cet ordre, sont conservés actuellement aux archives du ministère de la guerre. Les originaux se trouvent au fonds Brahaut ; Berthier les fit recopier, dans quatre registres que possèdent également les archives : cette précaution a permis de compléter la série des rapports originaux dont plusieurs sont perdus. Cette copie a dû être vérifiée de très près. Les noms géographiques ont été orthographiés d'après la carte de Bacler d'Albe. Pour les noms d'officiers et de soldats, on s'est servi de la matricule du corps lorsqu'il en existe. Les faits rapportés dans ces documents devant être discutés dans l'histoire de la campagne, on s'est abstenu de notes.

FABRY

30e DEMI-BRIGADE-

D'INFANTERIE DE BATAILLE

RAPPORT HISTORIQUE DE LADITE DEMI-BRIGADE DEPUIS LE 18 NIVOSE AN V. JUSQU'AU 7 PRAIRIAL, MEME ANNEE

La 30e demi-brigade, faisant partie de l'armée de Sambre-et-Meuse, reçut l'ordre de partir de Coblentz où elle tenait alors garnison ; son premier bataillon dans la ville et les deuxième et troisième dans les environs. Elle se mit en marche le 18 nivôse an V pour se rendre à Metz ; elle logea le même jour à Kehrig.

Le 19, à Lutzerath.
Le 20, à Wittlich.
Le 21, à Hetzerath.
Le 22, à Trèves.
Le 23, à Saarbourg.
Le 24, à Sierk, premier village du territoire français.
Le 25, à Thionville.

1 Bonaparte à Berthier, correspondante 1251.

Le 26, a cantonné dans les environs de Metz ; l'état-major de la demi-brigade à Longeville ; séjourna dans ces cantonnements le 27.
Le 28, toute la demi-brigade entra à Metz.
Le 29, elle y passa la revue du commissaire et y séjourné.
Le 30, elle partit de Metz sous les ordres du général **SIMON** pour aller loger à Pont-à-Mousson.
Le 1er pluviôse, elle fut loger à Toul.
Le 2, elle y séjourna.
Le 3, à Colombey.
Le 4, à Neufchâteau.
Le 5 à Bourmont.
Le 6, à Montigny.
Le 7, séjour.
Le 8, à Langres.
Le 9, à Protois.
Le 10, à Tréchateau.
Le 11, à Dijon.
Le 12, séjour.
Le 13, à Beaune.
Le 14, à Châlon-sur-Saône.
Le 15, à Tournus.
Le 16, à Mâcon.
Le 17, séjour.
Le 18, à Villefranche.
Le 19, à Lyon où le général **SIMON** quitta la colonne ; la demi-brigade passa sous les ordres de l'adjudant-général **HECTOR**.
Le 20, à Bourgoin.
Le 21, séjour.
Le 22, Pont de Beauvoisin.
Le 23 séjour, pour laisser filer les différentes colonnes, par demi-brigade, pour le passage des Alpes.
Le 24, idem.
Le 25, aux Echelles.
Le 26, à Chambéry où le chef reçut ordre d'y laisser ses pièces de canon et de faire suivre la compagnie des canonniers avec des fusils ; le général **KELLERMANN** passa la revue de la demi-brigade.
Le 27, à Montmeillan.
Le 28, à Aiguebelle.
Le 29, à La Chambre.
Le 30, à Saint-Michel.
Le 1er ventôse, à Modane.
Le 2, à Lans-le-Bourg.
Le 3, a passé le Mont-Cenis et fut loger à Novalesaa.
Le 4, passant à Suse où le commissaire passa la revue et fut loger à Bossolino.
Le 5, à Avigliana.
Le 6, passa à Rivoli, près de Turin et fut loger à Settimo.
Le 7, à Ciano.
Le 8, à Tronzano et San Germano.

Ancestramil

Le 9, a passé à Verceil et fut loger à Palestro et Robbio.
Le 10, à Abbiate Grosso.
Le 11, à Milan.
Le 12, à Lodi.
Le 13, séjour.
Le 14, à Pizzighettone.
Le 15, à Crémone.
Le 16, à Bozzolo.
Le 17, à Mantoue où le chef reçut l'ordre d'y laisser sa compagnie de canonniers ; le général en chef passa la demi-brigade en revue.
Le 18, à Sanguinetto.
Le 19, à Bevilacqua.
Le 20, à Este.
Le 21, la demi-brigade arrive à Padoue où elle se réunit à la division ; le même jour elle passa sous les ordres du général **FRIANT**.
Le 22, la division se mit en marche et fut loger à Castel Franco.
Le 23, passa à Trévise et fut loger au village de Saint-Artien.
Le 24, elle passa la Piave sur laquelle il n'y avait point de point d'établi ; ce qui l'obligea de passer dans l'eau et fut loger à Conegliano ; le 25, passa à Sacile et fut bivouaquer une demi-lieue en avant de cette ville ; le général en chef, à son arrivée, passa la revue de la division.
Le 26, elle partit de très grand matin et arriva près du Tagliamento à environ une heure de l'après-midi où l'on fit serrer les demi-brigades en masse par division ; en arrivant sur le terrain, les grenadiers quittèrent leurs demi-brigades et se réunirent pour former un bataillon.
Le 24, elle passa la Piave sur laquelle il n'y avait point de point d'établi ; ce qui l'obligea de passer dans l'eau et fut loger à Conegliano ; le 25, passa à Sacile et fut bivouaquer une demi-lieue en avant de cette ville ; le général en chef, à son arrivée, passa la revue de la division.
Le 26, elle partit de très grand matin et arriva près du Tagliamento à environ une heure de l'après-midi où l'on fit serrer les demi-brigades en masse par division ; en arrivant sur le terrain, les grenadiers quittèrent leurs demi-brigades et se réunirent pour former un bataillon. Aussi l'on passa le premier bras du Tagliamento, en colonne, et l'on se mit en bataille dans une île que formait un bras de cette rivière. La 30e demi-brigade était placée à la droite de la division, ayant à sa gauche la 88e demi-brigade ; ces deux demi-brigades étaient sous les ordres du général **FRIANT** ; pendant ce mouvement, la canonnade s'engagea ; la 15e demi-brigade d'infanterie légère, soutenue par les grenadiers , s'avancèrent pour forcer le passage de la rivière qui était défendu par l'armée du prince Charles. Je reçus l'ordre, à l'instant, de faire ployer en colonne serrée les premier et troisième bataillons à la droite et à la gauche du second ; aussitôt, la charge a battu partout et l'on a passé la rivière au pas de charge et dans le plus grand ordre ; l'armée autrichienne s'est mise en déroute ; l'on a marché en bataille au pas de charge pendant deux heures et quart, pendant lequel temps, on s'arrêta et l'on se déploya en arrière de Codroipo ; il était presque nuit ; on plaça les gardes et l'on bivouaqua dans cette position, la demi-brigade n'a éprouvé aucune perte en hommes dans ce passage.
Le 27, on séjourna dans la même position que le 26.
Le 28, la division se mit en marche, passa à Codroipo et Palmanova et fut bivouaquer à un quart de lieue en avant de Palmanova, le troisième bataillon de la demi-brigade, y resta pendant trois heures, après lequel temps, il a rejoint la demi-brigade au camp.

Le 29, la division se met en marche, se dirigeant sur une petite montagne située en arrière de l'Isonzo, distante d'une lieue et quart de Gradisca où le corps de bataille a pris position pendant que l'avant-garde s'est avancée dans la plaine entre ladite montagne et l'Isonzo et en a chassé le peu de cavalerie autrichienne qui y restait ; après quelques heures de repos, on se mit en marche, se dirigeant sur Gradisca ; arrivé dans la plaine, à une demi-lieue de cette ville, je reçus ordre de faire former la colonne par bataillons et le général **FRIANT**, sous les ordres duquel la 30e demi-brigade faisait partie, prévient que j'étais chargé de l'attaque de droite de Gradisca.
On s'est mis aussitôt en marche en colonne par bataillons, les trois bataillons à la même hauteur ; nous avons dirigé notre marche droit sur l'Isonzo, laissant à notre gauche la ville de Gradisca. Le terrain étant couvert par des arbres, des vignes et autres obstacles, je détachai trois compagnies en avant, pour éclairer la marche des colonnes, ces trois compagnies passèrent l'Isonzo ; arrivé près de cette rivière, j'ai changé de direction à gauche et j'ai fait déployer les trois bataillons, aussitôt la charge a battu et nous avons marché sur Gradisca, la droite du premier bataillon appuyant sur l'Isonzo, les deux autres bataillons à sa gauche et à la même hauteur face à Gradisca.
Dans cette position, nous avons marché au pas de charge jusque sous les murs de cette ville. Malgré une grêle de balles et de mitraille qui tombaient sur nous, la nature du terrain força le troisième bataillon à se déployer en colonne derrière le second ; dans cette position, il arriva à une porte de Gradisca, sur laquelle porte, une partie de ce bataillon se précipita avec des haches, croyant pouvoir enfoncer la porte ; mais en ayant enlevé plusieurs morceaux, ils ont reconnu qu'elle était garnie de terre en dedans de la ville ; étant assaillis de coups de pierres, ils se retirèrent derrière une petite maison située à côté de la porte ; l'autre partie de ce bataillon s'avança le long du rempart à la droite et attaqua une grande redoute située sur le bord de l'Isonzo, pendant que le premier bataillon attaquait cette même redoute de front et chargeait l'ennemi à la baïonnette. Les Autrichiens qui occupaient cette redoute étaient au nombre de soixante-dix à quatre-vingts hommes qui se sont jetés dans les fossés du rempart et y sont resté couchés pendant tout le temps qu'a duré l'action.
Le deuxième bataillon appuya à gauche de la porte et se trouva en partie mêlé avec la 88e demi-brigade qui était à notre gauche ; après quelques heures de combat, la place s'est rendue.
La demi-brigade a perdu dans cette bataille le citoyen **HAMEL**, adjudant-major ; les citoyens **CASTAGNAC** et **LAURETTE**, capitaines et **VANNIER**, lieutenant, ont été grièvement blessés ; onze sous-officiers et soldats tués sur le champ de bataille et soixante-deux blessés.
La demi-brigade passa la nuit au bivouac dans les environs de la ville, fournissant des postes autour du rempart de la droite de la ville.
Le 30, la division se rassembla à une demi-lieue de la ville ; le premier bataillon de la 30e demi-brigade reçut ordre de se rendre à la ville pour y tenir garnison. Quelques heures après, la division se mit en marche et se dirigea sur Gorizia ; le premier bataillon de la 30e quitta la ville de Grasdisca et rentra à sa demi-brigade.
On campa le même jour en arrière de Gorizia, sur la rive droite de l'Isonzo.

Germinal. - Le 1er, la division passa à Gorizia et fut camper deux lieues en avant de cette ville.
Le 2, elle partit de sa position et fut camper près de Camigna.
Le 3, elle se mit en marche et fut camper en arrière de Vipacco ; elle resta dans cette position jusqu'au 11, le 11 elle quitta sa position et fut loger à Prevald.
Le 12, passant par Adelsberg, fut loger à Ober Laybach.
Le 13, elle se rendit à Laeck où elle campa, le deuxième bataillon de la 30e fut détaché à Laybach où il tint garnison jusqu'au 15. Les deux autres bataillons cantonnèrent dans Laeck à cause du mauvais temps.

Le 14, la demi-brigade séjourna à Laeck.
Le 15, la demi-brigade séjourna à Laeck.
Le 16, elle partit de Laeck ; passa près de Laybach où était le deuxième bataillon qui a de suite rejoint la demi-brigade ; le même soir, nous avons bivouaqué à deux lieues en avant de Laybach sur la route de Klagenfurt, face à la rivière de Save ; le général **FRIANT** ayant resté à Laybach, la demi-brigade passa sous les ordres de l'adjudant général **HECTOR**.
Le 17, elle fut à Krainburg et Neumarkt où elle fut bivouaquer au pied du Monty-Leobel.
Le 18, elle traversa la montagne et fut loger à Klagenfurt.
Le 19, elle se rendit près de Friesach où elle bivouaqua.
Le 20, elle se rendit à Neumarkt lequel fut occupé par le troisième bataillon ; les deux premiers furent cantonnés en avant. La nouvelle de la suspension d'armes, pour trois jours, fut annoncée à cette position.
Le 21, on séjourna.
Le 22, on partit de Neumarkt et environs et nous fûmes bivouaquer environ deux lieues en avant Unzmarkt.
Le 23, elle s'est rendue à Kraubat où elle campa.
Le 24, elle se rendit près Saint-Michel où elle campa et y séjourna jusqu'au 30 du même mois.
Le 26, la demi-brigade passa sous les ordres du général **MALYE**.
Le 30, le général en chef passa toute la division en revue.

Floréal. - Le 1er, la division se mit en marche : du camp de Saint-Michel, elle fut bivouaquer en arrière de Redelstein ; le 2, elle partit à quatre heures du matin, pour se rendre, le même jour, à Graetz où elle séjourna le 3, 4, et 5 ; le 6, elle partit du camp de Graetz et fut loger à Vildon.
Le 7, à Marburg.
Le 8, à Windischfeistritzt et environs.
Le 9, à Cilli.
Le 10, à Franz.
Le 11, à une lieue de Laybach, sur la route de Graetz.
Le 12, à Laybach où elle a tenu garnison jusqu'au 19.
Le 19, se mit en marche de Laybach et fut loger à Lobitsch.
Le 20, à Prevald où elle bivouaqua.
Le 21, à Heidenschast sur la route de Gorizia.
Le 22, pendant la nuit, un ordre arriva pour quitter la route de Gorizia et de se diriger sur Trieste où l'on n'arriva que le 23 à deux heures du matin et on y a séjourné jusqu'au 5 prairial.
Le 5 prairial, on s'est mis en marche sur Trieste et nous nous sommes rendus près de l'Isonzo où la demi-brigade a bivouaqué.
Le 6, elle passa à Palmanova et a logé à Santa-Maria.
Le 7, à Udine où elle est cantonnée présentement.

Certifié par moi, chef de bataillon, ayant commandé la demi-brigade par intérim.

Udine, le 18 prairial an V de la République
Signé : **LA JEUNESSE**